



Communiqué

DÉJÀ CONDAMNÉS?

Un bien beau message de notre directrice générale en première page d'Aladin ...

Comme cela, en France, en Navarre et même au-delà, tout le monde sait bien qu'il traîne une forte odeur de souffre à la DNRED ...

On nous envoie l'IS. Mais la messe semble déjà dite : « *conduite des opérations clairement non conformes aux règles et aux instructions* », « *éventuelles mesures disciplinaires* », « *comportements et pratiques opérationnelles qui ont pu ou posent problème* ».

Chère Hélène, si les conclusions sont connues, ce n'est peut-être pas la peine d'envoyer les comiques troupiers de l'IS, non ??!

Une partie de la hiérarchie semble avoir clairement déconné ou au moins avoir méchamment pété les plombs, dans les quelques « coups » concernés.

Mais qui les nomme ? Qui devrait les surveiller ? L'administration.

Qui va morfler ? Le service et les agents avant tout.

Si on compte sur les recommandations de l'IS pour s'assurer du strict respect des règles, cela fait doucement rigoler.

Quand la DG écrit que l'objectif est clair : « *restaurer « rapidement et durablement la confiance et la cohésion internes* », là c'est carrément la franche poilade.

Le summum est atteint avec « *la DNRED sortira renforcée de ces événements* » (sic). C'est évident ... En tout cas, on voit qu'on en prend le chemin ...

Tout simplement hallucinant.

Toujours au chapitre des responsabilités, il en est une que la DG passe soigneusement sous silence : la sienne. Celle de ses p... d'indicateurs délirants, qui sont loin d'être pour rien dans tout ce qui s'est passé. C'est bien beau de mettre les autres sur les bancs des coupables, quand on devrait y être soi-même aussi.

Cette administration, après avoir été bouffie d'orgueil, devient répugnante par son cynisme dont certains paient le prix fort.

Paris, le 23 janvier 2017